

Protection contre une menace toxique

Sasha Henriques

*L'AIEA aide El Salvador à faire face à la menace des efflorescences algales nuisibles*

Les toxines potentiellement mortelles dues aux efflorescences algales nuisibles menacent les produits conchylicoles d'El Salvador et constituent un sérieux risque pour la santé. Dans le cadre de plusieurs projets de coopération technique de l'AIEA, des scientifiques du Laboratoire d'étude des toxines marines (LABTOX) de l'université d'El Salvador ont bénéficié d'un appui pour mettre sur pied un système de surveillance permanente qui permet de signaler rapidement la présence de toxines dans les microalgues et les produits de la mer.

L'AIEA a équipé le laboratoire et dispensé une formation à l'utilisation du matériel spécialisé de détection des efflorescences algales nuisibles, le dotant ainsi de moyens dont aucun autre laboratoire de la région ne dispose pour le moment.

Les pouvoirs publics s'en remettent à lui pour détecter les toxines dans les efflorescences algales nuisibles et signaler aux pêcheurs et aux populations locales toute concentration dangereuse de toxines dans l'eau grâce à son système d'alerte rapide.

Ce système repose sur un réseau de stations de surveillance situées dans des zones de pêche. Les échantillons recueillis dans ces stations sont acheminés au laboratoire pour analyse. Les nouvelles méthodes de détection des toxines étant plus rapides et permettant aux scientifiques d'analyser davantage d'échantillons, il est possible de signaler rapidement la dissémination des toxines émanant d'efflorescences algales nuisibles.

Le concept a fait ses preuves lors d'une alerte à la « marée rouge » en 2010. Le LABTOX publie ses analyses en ligne (<http://toxinasmrinas.cimat.ues.edu.sv>) pour étayer ses alertes rapides aux proliférations d'algues, contribuant ainsi à atténuer la menace mortelle qu'elles constituent pour la santé.

### **Que fait l'AIEA à l'échelle mondiale ?**

En collaboration avec des organismes internationaux et nationaux du monde entier, le Département de la coopération technique de l'AIEA s'attaque au problème en œuvrant avec des centres nationaux d'étude du milieu marin et les pouvoirs publics.

Outre les travaux qu'elle mène en El Salvador, l'AIEA travaille avec l'Institut philippin de recherche nucléaire, qui est le seul de ses centres collaborateurs à se pencher sur le problème des efflorescences algales nuisibles dans le monde. L'institut mène des recherches avec ses Laboratoires de l'environnement à Monaco pour retracer l'impact et le devenir des biotoxines dans la chaîne alimentaire marine.

Dans le cadre de son programme de coopération technique, l'AIEA a créé 14 laboratoires de l'environnement marin en Afrique, en Asie et en Amérique centrale et latine. Au titre d'un projet en cours dans la région Amérique latine et Caraïbes, elle en créera trois autres d'ici 2013 et aidera huit nouveaux pays à se doter de capacités de détection des efflorescences algales nuisibles.

Par ailleurs, un nouveau projet concernant la région Asie renforcera les moyens de surveiller l'impact des algues toxiques en s'attaquant à la ciguatera (maladie contractée lors de l'ingestion de poissons contaminés par des toxines).

Les installations susmentionnées illustrent parfaitement les avantages d'une coopération entre l'AIEA et ses États Membres visant à protéger la sécurité alimentaire, la santé publique et l'économie dans ces pays.

Elles contribuent à une gestion durable des produits halieutiques et de l'économie côtière, améliorent la sécurité alimentaire et sont une ressource pour le corps enseignant, les étudiants et les pouvoirs publics, autant d'avantages qui perdureront.

Sasha Henriques, Division de l'information. Courriel : [S.Henriques@iaea.org](mailto:S.Henriques@iaea.org)

Des fonctionnaires chargés de la communication au sein du Département de la coopération technique de l'AIEA ont également contribué à la rédaction du présent article.